

Fiche d'identification



LAFOURCADE Augustine Jeanne Yvonne
épouse **BERMAN** (prénom usuel souligné)

Née le **8 juin 1906** à **Dax** (Landes)

Fille de **Pierre** dit **Auguste**
et de **Jeanne** dite **Marie DUVICQ**

Mariée à Dax le 11 octobre 1933 avec Théodore Henri BERMAN (prénom usuel souligné), né le 26 mars 1900 à Radom (Pologne), fils de Romain et de Eveline MAMELOK. Naturalisé français par Décret du 3 octobre 1933, J.O. du 15 octobre 1933. Sans enfant.

Participation à la guerre 39 – 45 : Arrêtée par le commissaire de police POINSOT à Bordeaux pour propagande gaulliste le 27 mars 1941, elle est remise aux Allemands le 26 juin 1941 et internée au Fort du Hâ.

Libérée le 12 août 1941. Agent de l'IS (groupe Callison à Mortagne). Agent P2 le 1 octobre 1942 au S.R. VIDAL organisation BRUTUS. Dans ce réseau, adjoint au chef Région de Bordeaux, son mari Henri BERMAN. Dénoncée par Pierre PITOU, agent Brutus passé aux Allemands, elle fuit avec son mari à Paris le 3 octobre 1943. Elle revient à Bordeaux le 5 octobre.

Arrêtée le 6 octobre par les Allemands puis libérée le 1^{ier} novembre, elle reste à Bordeaux pour ne pas guider les Allemands vers son mari resté à Paris.

Arrêtée par le commissaire POINSOT, elle est à nouveau internée le 22 décembre 1943 au fort du Hâ, quartier allemande. Le 26 mai 1944, elle est transférée au Fort de Romainville – matricule n°5711.

Elle est déportée, le 6 juin 1944, via Neuenbremm (Sarrebrück), au camp de concentration de Ravensbrück où elle arrive le 15 juin 1944 – matricule n° 42154. Transférée le 4 août 1944 au commando de Leipzig-Schönefeld du camp de concentration de Buchenwald, matricule n° 3923

Emmenée en transport lors de l'avance américaine en Allemagne, elle réussit à s'échapper de la colonne et à se dissimuler dans la campagne jusqu'à l'arrivée des troupes alliées.

Elle est libérée le 15 mai 1945 du camp de Polenz près de Meissen en Saxe près de Dresde. Elle retrouve Paris le 21 mai 1945.

Son mari, capturé par les Allemands le 4 juillet 1944 à Paris avec l'état-major du réseau Vidal, sera déporté le 15 août 1944 vers Buchenwald. Il ne rentrera pas.

Grade dans la Résistance : Chargé de mission de 3^{ème} classe (CM3)

Grade d'assimilation : Sous Lieutenant d'octobre 1942 à novembre 1943.

Décorations :

Médaille de la Résistance par décret du 24 avril 1946, JO du 17 mai 1946.

Domicile : en 1945, n°8 passage Prosper Nègre à Bordeaux.

Trésorière de l'Amicale du Réseau BRUTUS à Bordeaux.

Décédée : Elle entre à l'hôpital le 27 mars 1947 et décède le 28 mars 1947, à une heure du matin, à l'hôpital St André, au n°1 rue Burguet, à Bordeaux des suites de sa déportation.

--o0o--

Fiche d'identification :



Théodore Henri BERMAN (prénom usuel souligné)
Né le **26 mars 1900** à **Radom** (Pologne)
Fils de **Romain**
et de **MAMELOK Eveline**
Diplômes : **Baccalauréat - Ingénieur en Electrotechnicien de Grenoble (1926) – Licence es Sciences**
Naturalisé **Français par Décret du 3 octobre 1933, J.O. du 15 octobre 1933.**

Marié à **Dax** le **11 octobre 1933** avec **Augustine Jeanne Yvonne LAFOURCADE** née le **8 juin 1906** à **Dax** (Landes) fille de **Pierre** dit **Auguste** et de **Jeanne** dite **Marie DUVICQ**.

Services militaires :

Pologne ; Engagé volontaire le 10 juillet 1919 dans l'Artillerie à cheval. Le 6 août 1919, affecté au 4^{ème} régiment d'Artillerie à cheval, 2^{ème} batterie. Le 26 février 1920, affecté à l'état-major du Régiment. Participe aux combats contre les bolchevistes du 5 mai 1920 au 15 octobre 1920 (Guerre de Pologne). Le 20 novembre 1920, nommé brigadier. Le 9 décembre 1920, affecté à la réserve.

France : Période de réserve le 13 octobre 1934 à l'Etat-Major du 18^{ème} Train des Equipages à Bordeaux; le 15 janvier 1938 aux ateliers de construction de Tarbes.

Le 8 septembre 1939, soldat de 2^{ème} classe mobilisé aux ateliers de construction de Tarbes. Le 23 mars 1940, affecté au 2^{ème} Bureau – Contrôle postal international à L'Ecole de Santé Navale à Bordeaux (parle l'allemand, le russe, plusieurs langues slaves et un peu l'anglais.)

Il est démobilisé le 25 juin 1940. Arrêté par le commissaire POINSOT à Bordeaux pour propagande gaulliste le 27 mars 1941. Remis aux Allemands le 26 juin 1941 et interné au Fort du Hâ. Libéré le 12 août 1941. Agent de l'IS (groupe Gallisson à Mortagne - Alliance). Agent P2 au 1^{er} octobre 1942 au S.R. VIDAL organisation BRUTUS. Dans ce réseau, chef Région de Bordeaux.

Par décret du 14 septembre 1943 (J.O. du 16 septembre 1943) la nationalité française lui est retirée pour son inculpation du 27 mars 1941 pour propagande gaulliste. Ce décret sera annulé par l'Ordonnance du 24 mai 1944. Il n'aura jamais cessé d'être Français.

Dénoncé par Pierre PITOU, agent Brutus passé aux Allemands, il fuit à Paris le 3 octobre 1943. Devient chef zone Nord Paris pour le S.R. VIDAL. Dernière adresse à Paris VIII, 30, rue de Constantinople. Arrêté à Paris, au P.C. du réseau, 22 rue de Tocqueville, le 4 juillet 1944 sous le nom d'Henri BERTIN, né le 26 mars 1899 à Gerbéviller (Meurthe et Moselle). Interné à la prison allemande de Fresnes. Déporté le 15 août 1944, départ de Compiègne. Arrivé le 20 août 1944 au camp de Buchenwald, matricule 77 000. transféré le 4 septembre 1944 au commando de Dernau, Kdo Rebstock ; le 28 décembre au camp de concentration de Mittelbau, matricule 104525 ; le (date non mentionnée) au commando d'Adorf (Artern près de Sangerhausen) du camp de concentration de Mittelbau ; le 28 février 1945 au camp de concentration de Mittelbau (camp principal) ; le 9 mars au commando d'Adorf du camp de concentration de Mittelbau . Disparu aux environs de Marienberg (Allemagne) entre le 18 et le 20 avril 1945 au cours de l'évacuation du camp.

Grade dans la Résistance : Chargé de Mission de 1^{ière} classe (CM1)

Grade d'assimilation : capitaine à titre posthume par décret du 30 juin 1947, J.O. du 13 juillet 1947, prise de rang du 1 juin 1944

Décorations :

Médaille de la Résistance décret du 15 octobre 1945, J.O. du 20 octobre 1945.

Croix de Guerre 39 – 45 avec citation à l'Ordre de l'Armée du 12 mars 1946.

Nommé dans l'ordre national de la Légion d'Honneur – au grade de Chevalier par décret du 14 janvier 1948 – JO du 17 février 1948 – Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre 1939 – 1945 avec palme (annule la citation à l'ordre de l'Armée du 12 mars 1946).

Attribution de la mention « Mort pour la France » du 19 novembre 1948.